

Lu sur le blog du club d'Amiens tennis de table !

Beaucoup de talent, d'humour et d'autodérision chez le rédacteur que nous félicitons

Mardi 6 février 2024, dernière journée de la première phase du championnat de PROB, et déplacement à FOURAS pour les Amiénois. Avec la dernière occasion d'assurer la 8^{ème} place et le maintien en PROB sans passer par les play-downs. Et ben c'est raté : nouvelle lourde défaite 3/0. Et zéro point pris sur les six possibles dans le *money time* : l'Amiens Sport Tennis de Table ne savait pas que c'était impossible, alors elle l'a fait... Niveau fédération française de la Lose. Car après avoir mis trois cartouches dans le barillet contre SAINT DENIS, on en aura remis trois de plus contre FOURAS. Et quand coach SELLIER aura approché le revolver de sa tempe, et appuyé sur la détente, et ben là, forcément, chargeur plein : **BOUM !!!**

Depuis, les pieds dans les glâieuls, il dort. Souriant comme

Sourirait un enfant malade, il fait un somme :

Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;

Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine

Tranquille : il a un trou rouge au lobe temporal droit...

Oui, toujours bien de relire du Arthur RAMBO quand ça va mal. Et puis c'est bien mieux que le règlement FFTT.

Pour tenter d'analyser à chaud, les raisons de ce tragique incident industriel amiénois sont probablement multiples : mais la qualité des joueurs adverses, déjà. On n'a pas affronté des peintres, mais de vrais joueurs, qui savaient jouer pendant que nous, et bien on avait un peu oublié. Et puis le stress et la crispation, sournois et insidieux, qui sont montés au fil des rencontres, et qui auront paralysé et raccourci le membre supérieur (el famoso « *petit bras* »). Et puis comme on a une culture Hérain : les frites trop grasses le midi, les balles trop rondes et trop parfaites, et puis surtout, élément majeur : le manque de chatte ! Evident. Car oui, on n'a pas réussi à faire 11 filets/coins de table trois sets de suite. Et ça franchement, c'est pas juste.

On se retrouve donc dans la situation qu'on souhaitait éviter (et qu'on ne souhaitait à aucune équipe) depuis le début dans ce championnat illisible et immensément et hautement débile de proBay : dans la charrette des damnés. Pour jouer la saison, et l'avenir dans la division sur un seul match aller/retour (entre le 27 février et le 3 mars). Contre SAINT-PIERRE. Priez pour nous !

Les Fourasins

Andrea LANDRIEU (n°52) (1 victoire) : Le professeur LANDRIEU : aura donné la leçon à Denis DORCESCU. Et quand cet insolent lui aura ravi le 2^{ème} set, châtement corporel direct : coup de règle sur les doigts. Et Denis finira les deux derniers sets au coin, sur les genoux, les mains sur la tête. Avec au final une victoire magistrale et indiscutable 3/1.

Marcos MADRID (n°104) (1 victoire) : On connaissait le sous-commandant MARCOS. Mais ce soir on aura découvert le colonel MADRID. Qui aura mis au garde à vous, puis au pas le deuxième classe RASMUSSEN. Qui ne se sera jamais sorti de son parcours du combattant. Et finira mort au champ d'honneur, 3/1.

Paul GAUZY (n°105) (1 victoire) : Le King CHARLES III se met en retrait de la vie publique pour traiter son cancer. Qui pour lui succéder ? Et bien le roi GAUZY !!! Impérial ce soir. Victoire princière 3/0 contre Santiago LORENZO. Qui se sera agenouillé devant son suzerain en demandant grâce : accordée.

Loïc BOBILLIER (coach poker Texas holden) : Aura fait tapis ce soir avec son brellan d'as Andréa/Marcos/Paul. Ça aura suffi. Mais en cas de besoin, il pouvait même aligner le carré : juste en apposant son propre nom sur la feuille de rencontre.

Les Amiénois

Denis DORCESCU (n°123) (0 victoire) : Denis, notre géographe local nous aura rappelé à plusieurs reprises qu'à FOURAS ça n'était pas la mer, mais l'océan. Il aura donc pris la marée contre l'ostréiculteur Andréa LANDRIEU. Qui, sans avoir eu aucune moule, lui aura jeté des bourriches d'huîtres sur la tête (dont certaines d'ailleurs avec de très jolies perles). Pour mieux s'imposer 3/1. Arnaud SELLIER, en mode Zézette, aura récupéré les coquilles vides pour mieux en faire des cendriers. Il ne fume pas. Mais il va s'y mettre, car il a de sacrées compos de play-downs à faire.

Tobias RASMUSSEN (n°81) (0 victoire) : Allongé et ensanglanté, après sa défaite 3/1, il aura juste eu la force d'écrire, sur le sol, en trempant son doigt dans son propre sang, avant de succomber : « *Marcos m'a tue, Marcos m'a drid* ». Rien compris... Mais la police française est sur le coup.

Santiago LORENZO (n°107) (0 victoire) : Rossé 3/0, Santi est revenu sur le banc en disant qu'il avait pris une grosse raclée contre Simon GAUZY. Mais non Santi ! C'était bien Paul ! Et c'est lui d'ailleurs qui partira lundi pour Busan en Corée. Pour remplacer son frère aux Championnats du Monde. Car il a montré ce soir qu'il avait largement le niveau.

Laurent COVA (Pas rentré, pas fessé) : On aura quand même séjourné dans le seul Routier du monde qui sert du jus de fraise au petit déjeuner. Plaisir des sens pour Laurent. Vraiment sous-côté l'hôtel-resto l'Air Marin !

Arnaud SELLIER (Coach dépité x2) : Aura profité du match à Fouras pour visiter LA ROCHELLE et ROCHEFORT, mais comme c'était pour le minibus en panne, ça aura surtout été les concessions RENAULT du coin. Mais en bon mécano aura tout de suite noté que niveau équipe ça vibrait et tremblotait un peu. Mais quand il aura soulevé le capot, trop tard : on avait déjà coulé une bielle...

Denis CHATELAIN (Résuméur) : Aura rédigé beaucoup de comptes-rendus de rencontres. Souvent avec du sang. Parfois avec de la sueur. Mais pour la première fois ce soir : avec des larmes."